

« À l'heure de la mondialisation, du libre-échange, dans une Europe unifiée tant bien que mal que s'arrachent les multinationales, ne serait-il pas souhaitable que la France fasse un pas de côté, pour développer, en priorité, l'économie et la culture de chacune de nos régions, avec les hommes et les femmes qui ont fait la France » ?

Introduction

Durant des siècles, les villages, les communes comme les villes et leurs quartiers, se sont développés au « bord de l'eau », en parfaite harmonie autour de leur lieu de culte, avec leurs pauvres, leurs riches, leurs administrations, écoles et services publics, leurs producteurs de richesses, artisans et commerçants.

Puis, dans la continuité de l'exode rural et du rêve américain des années 60 à 80, l'après De Gaulle a vu l'arrivée des grandes surfaces alimentaires, puis celles de bricolage, sans sous-sol ni étage, aux surfaces de toiture et de parking démesurées, vacantes la moitié du temps, mettant en déroute nos commerçants et artisans, vidant le milieu rural de sa substance économique, favorisant le travail au noir en même temps que notre démographie passait de cinquante à soixante-huit millions d'habitants, absorbée par les villes métropoles pour devenir des méga-pôles ingérables, en déficit d'emploi, où essaient de cohabiter l'opulence des uns et l'insuffisance des autres.

Développement du Village de L'essentiel

Initié par le monde politique, au nom de l'aménagement du territoire, financé conjointement par l'État, la région, le département, les recettes collectées par les radars, ainsi que par les sociétés gestionnaires de nos autoroutes, et cela dans le même esprit que fut créée l'opération « 1000 piscines » dans les années 70.

Le « Village de l'Essentiel », avec son réseau de cent vingt unités, a pour objectif premier de tracer une voie différente à l'existant, en partant d'une feuille blanche, avec nos connaissances d'hier et d'aujourd'hui face au changement climatique, de façon à regarder l'avenir avec sérénité, dans le respect et la spécificité de chacune de nos régions, de notre culture, de nos traditions, qui ne cessent de se déliter au fur et à mesure que la mondialisation progresse.

Conçu pour affronter les variations climatiques actuelles et futures – chaleur, froid, tempêtes, orages – dans un esprit où la solidarité et la fraternité ne seraient pas de vains mots, construit pour traverser les siècles, chauffé, climatisé, frigorifié à faible coût, en raison de la constance de la température en sous-sol, implanté là où le prix du foncier est au plus bas et la médecine générale en berne, ce projet est autonome en énergie – eau, électricité –, créateur de richesses et d'emplois, entrepreneurial, social et libéral, avec l'atout commercial de pouvoir recharger sa voiture électrique comme chez soi, pendant qu'on dort ou qu'on fait ses courses, avec la considération en plus.

Géré en économie mixte, sous la présidence du conseil général, avec les offices de tourisme, les chambres de commerce, des métiers et de l'artisanat, de la défense du consommateur et, pour l'essentiel, sous la responsabilité des syndicats marchands, devenus gestionnaires de surfaces commerciales, mises à la disposition des entrepreneurs indépendants, artisans et commerçants, de façon à rétablir un meilleur équilibre sociétal entre la ville métropole et les communautés de communes, entre l'habitat et l'emploi, dans une France des régions et une Europe libre et indépendante, comme le voulait le Général de Gaulle.

Ainsi, implanté entre deux villes métropoles, avec un golf comme environnement, à quelques encablures d'une aire d'autoroute, d'un péage, parfois en prolongement d'une station Total par un aller-retour... sur un aéroport de tourisme désaffecté (il y en a trois cents), à proximité d'une station thermale, d'un site protégé, touristique ou médiéval, le Village de l'Essentiel verrait le jour avec ses mousquetaires entrepreneurs, pour redonner de la vie à tout un bassin, devenu dortoir par la force des choses

Le village de l'essentiel à une dimension familiale

Avec son parking en partage nuit et jour, couvert de panneaux photovoltaïques, le Village de l'Essentiel se caractérise par un ensemble de quatre bâtiments identiques, sans baies vitrées, chacun construit en galerie autour d'une place, avec sous-sol, étages, son toit partiellement vitré ; il concentre, sur une surface approximative dédiée aux activités de 11 520 mètres carrés, l'essentiel de nos besoins alimentaires, comme sur un marché en ville, auquel vient s'ajouter le showroom des artisans, du tout pour la maison, des boutiques d'achat en ligne, la médecine générale, celle préventive et celle d'urgence, avec, comme locomotives, l'hôtellerie et la restauration et... bien d'autres choses encore.

Ainsi, avec l'immense apport de l'autoroute et des voies rapides (selon les régions), le télétravail en plein développement, auquel pourrait s'ajouter une politique de la natalité en milieu rural, liée au dépôt d'un permis de construire ou de rénovation, comme l'avait fait le président Giscard d'Estaing dans les années 80, c'est inévitablement provoquer une mutation immobilière de la ville métropole vers la campagne, une accessibilité à un plus grand nombre, moins de gaspillage sur le goudron, un pouvoir d'achat amélioré, avec comme dicton : « Quand le bâtiment va, tout va ! »

Le Village de l'Essentiel se veut ainsi être le premier réseau commercial autonome en énergie, ouvert du lundi au dimanche à toute personne de seize à quatre-vingt-seize ans, avec le bonjour et le merci en plus. Un lieu où le handicap des personnes âgées, ainsi que celles à mobilité réduite, serait pris en compte pour devenir un atout. Un lieu où, chaque dimanche après-midi, on ferait « danser les vieux », comme le chantait Jacques Brel, pour leur permettre de demeurer dans leur cadre de vie, mais aussi pour permettre à nos jeunes et moins jeunes d'exprimer leur joie de vivre... en dansant, de transmettre leur émotions... en dansant, de développer l'hormone du bonheur à deux... en dansant, pour une meilleure cohésion sociétale, plus de rire et moins de stress.

Le visiteur – citadin, touriste – pourrait venir au Village prendre un repas, dormir, boire une bière avec un ami, randonner à cheval, faire ses courses alimentaires, le banquet de la communion du gamin, un séminaire d'entreprise, jouer un tiercé au PMU, acheter son journal dans une librairie, faire du fitness en accès gratuit, une partie de boules ou de pétanque, choisir sa nouvelle salle de bains, trouver un emploi, passer une commande en ligne sur le site made in France de la Poste, un parcours de golf... consulter un médecin... tout en rechargeant gratuitement sa voiture électrique.

Et le Village deviendrait ainsi un lieu de rencontre incontournable, basé sur la solidarité, avec comme principe que c'est le monde qui amène le monde et qu'il est préférable d'avoir plusieurs petits patrons heureux derrière leur comptoir, qu'un fortuné sur son île paradisiaque. Certaines surfaces d'exploitation, comme celles dédiées à la médecine, seraient gratuites, tandis que d'autres, comme les librairies, seraient minorées, pour éviter que le métier de libraire disparaisse, mais, bien au contraire, que celles-ci deviennent des lieux d'échange et de promotion de la culture, pour devenir le meilleur des réseaux sociaux. Ainsi, chaque village deviendrait un « centre de respiration » sanitaire, économique, moral et intellectuel où le citadin comme le rural, du junior au senior, du voyageur aux touristes, des plus humbles aux plus ambitieux, qu'ils soient âgés, handicapés ou pas, viendraient passer un moment de convivialité.

Certes, un réseau de cent vingt « Villages de l'Essentiel » n'est qu'un petit pois dans la jungle économique alimentaire. Cependant, à partir de ces cent vingt points (nombre non limitatif) de vente, tenus exclusivement par des indépendants, et la mise en place d'un routage de distribution, qui alimenterait, deux fois par semaine, en fraîcheur, L'Épicerie de l'essentiel située sur la place de l'église d'une commune des ex quatre mille cantons, de trois cents à cinq cents habitants, qui deviendrait, pour le coup, un centre-bourg alimentaire fleuri, avec son bar PMU, où on pourrait taper le carton après la partie de boules ou de pétanque, en buvant le verre de l'amitié, aller et venir à vélo électrique, comme autrefois avec le cyclomoteur ou le vélosorex, ce serait un grand pas en faveur de la planète qui serait fait.

Et puis, selon la situation géographique, autoroute ou voie rapide, il est probable que, dans ce dernier cas, les abords d'une ville de mille à trois mille habitants seraient mieux appropriés pour recevoir, en complément de l'existant, le Village de l'Essentiel. Dans cette hypothèse, le bâtiment « hôtel de soixante lits » pourrait se résumer à quatre suites VIP et une occupation par un mixte de studios pour juniors et seniors, le siège de la Communauté de communes, peut-être un peu de police ou encore l'école de l'enfance de l'intercommunalité, qui, pour le coup, serait aux normes les plus récentes, entièrement sécurisée, climatisée, avec, en guise de cour de « récré », un espace central de six cents mètres carrés, qui pourrait être destiné à la mise en confiance de l'enfant... par le yoga, le sport, la gymnastique, la musique, le théâtre...

Ainsi, avec un tel maillage de distribution alimentaire, auquel s'ajouteraient les services attachés à l'habitat, c'est une nouvelle France qui serait en marche, contraignant les ogres de la distribution, leur laideur et leur démesure, installés en périphérie des métropoles, à se réinventer, avec davantage de verticalité, de mixité dans leur conception, et de considération à l'égard du client qui doit prendre sa voiture, entre le travail et l'école, pour manger.

Une dimension familiale (suite)

Le Village de l'Essentiel a pour but, également, de défendre et de valoriser la France des métiers de chacune de nos régions, qui fera naître, par le travail, l'envie d'entreprendre, de construire un foyer, de s'enraciner durablement, avec en exemple le monde des gens qui se lèvent tôt, soucieux de transmettre leur savoir, avant de partir heureux en retraite, face au monde des procédures, qui abêtissent les gens au profit d'un très petit nombre, dans des bâtiments éphémères dévoreurs d'énergie, qui se fichent de la promotion sociale, du futur de nos générations présentes et à venir, pourvu que la profitabilité à deux chiffres soit là !

A contrario, dans le Village de l'Essentiel, Monsieur et Madame, avec leur personnel et leurs apprentis, seraient la vitrine régionale des industries familiales, des petites exploitations, des petits producteurs, des petits bateaux. Tous travailleraient avec professionnalisme, dans le respect des valeurs, parfois ancestrales, de chacune de nos régions, et, plus généralement, ils seraient une alternative en milieu rural à la très grande distribution. Dans l'hôtellerie et la restauration, les prix seraient fixes toute l'année, comme l'étaient les Logis de France, l'Hôtel des voyageurs et dans d'innombrables restaurants depuis disparus, avant que les autoroutes à péage remplacent les nationales et que les plate-formes de réservations dans ce domaine, comme dans bien d'autres, rançonnent la France par milliards... en toute impunité !

Les cent vingt golfs de neuf trous démocratiseraient cette discipline, comme le tennis, le ski, la natation il y a cinquante ou soixante ans, pour le bien-être de tous. Ils seraient une alternative sportive nationale à nos cadets et juniors, avec des compétitions inter-villages les mercredis, ce qui permettrait de faire la promotion d'un sport qui se pratique à tout âge, aux bienfaits insoupçonnés.

Dans l'environnement de chaque golf pourrait voir le jour, sur les mêmes principes en matière de conception, une centaine de studios, voire beaucoup plus, suffisamment proches pour que chaque senior soit en mesure d'aller et venir au village à pied, préparer ainsi une vieillesse en communauté paisible et sécurisée. Leurs enfants, rassurés, viendraient passer un week-end au village en famille, à intervalles réguliers. De telles dispositions, avec, le moment venu, les soins à domicile, permettraient de garder nos anciens le plus longtemps possible dans le respect et la dignité humaine, et d'apporter ainsi une réponse au moins partielle aux scandales financiers de nos jours.

En outre, il est facile d'imaginer avoir entre les bâtiments, des surfaces couvertes en toile, donnant sur le golf avec son bar de plein air au centre, et, de part et d'autre, un théâtre de verdure et un terrain de boules et de pétanque, pour la culture et les distractions, une piste réservée aux drones, dans les abords, pour la messagerie urgente médicale tenue par la Poste et Chronopost. Tout comme il est possible, sur le golf, de désenclaver, par les airs, nos régions avec des navettes – hélicoptère taxi – au départ d'Aéroports de Paris

Ainsi, des investisseurs, étrangers ou pas, loin des paillettes et de la pagaille des villes, pourraient concilier, dans nos provinces, économie et cadre de vie, pour le bonheur du monde rural, qui paie la même TVA, sans avoir en retour la même proximité au travail ni aux services de l'État. Car, enfin, chaque région ne pourrait-elle pas avoir sa fabrique de bière, avec, autour, la culture de houblon et d'orge ? Son centre d'abattage, alors que la Bretagne, à elle seule, représente 50 % du porc ? Sa laiterie, avec la fabrique de yaourts ? Car, au train où vont les choses et sous la pression de quelques milliardaires aux yeux rivés sur la Bourse, le comble de l'absurdité ne serait-il pas que nos politiques régissent notre terre nourricière et importent ce qu'elle pourrait produire ? Grâce aux Villages de l'Essentiel, les communautés de communes, avec de nouvelles ressources, rentreraient dans un cercle vertueux, qui leur permettrait d'entretenir leur patrimoine religieux, dont notre société actuelle a tant besoin, pour retrouver, avec ses racines, un peu de spiritualité. Il deviendrait indéniable qu'avec un tel réseau, nos régions retrouveraient de la vitalité, de la prospérité et de l'attrait en toutes saisons, seraient accessibles au plus grand nombre, sans éprouver le besoin de prendre l'avion pour aller se dépayser par vagues entières sur la muraille de Chine... sans avoir vu auparavant, l'espace d'un week-end, les gorges du Verdon ou le cirque de Gavarnie.

Enfin, et de même qu'au Club Med, dans le milieu touristique, où les plus âgés réapprennent à sourire grâce à la bienveillance de leurs animateurs, le Village de l'Essentiel deviendrait, grâce à son autonomie en énergie, un modèle exportable, qui pourrait être l'affaire de nos sociétés des autoroutes qui se sont investies dans le projet, estampillé « bon pour la planète », du savoir-vivre à la française sous pavillon breton, basque, alsacien, guadeloupéen, etc. Il pourrait acquérir le rôle d'ambassadeur en matière d'échange entre deux villes jumelées – un peu de France dans de nombreux pays à travers le monde – et servir au développement économique de nos îles et relationnel avec l'Afrique, au bord des fleuves, là où le soleil tape fort et la terre est si fertile.

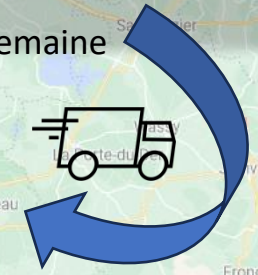


+ ou -
1km

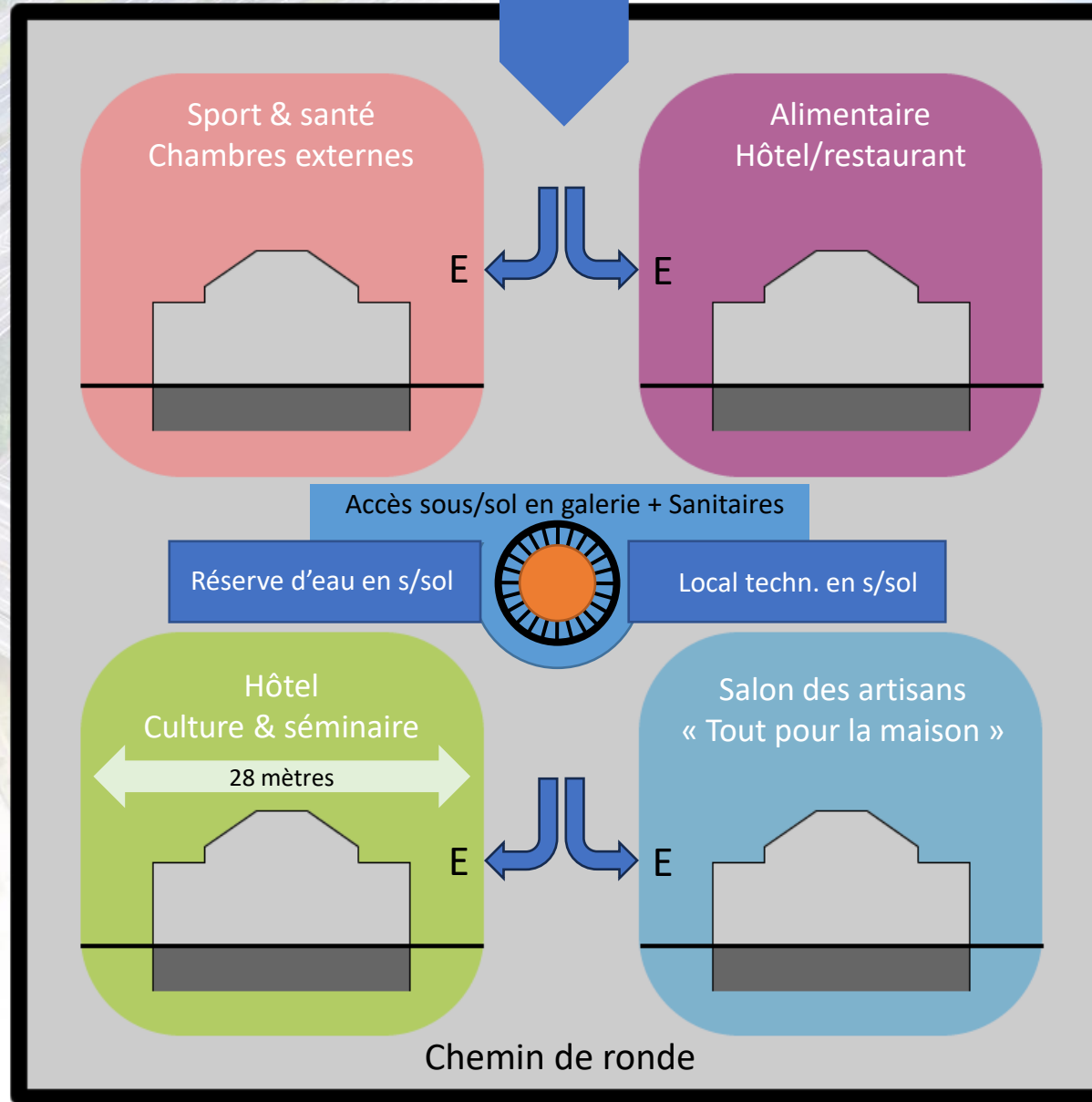


ROUTAGE 2x semaine

L'épicerie de l'essentiel



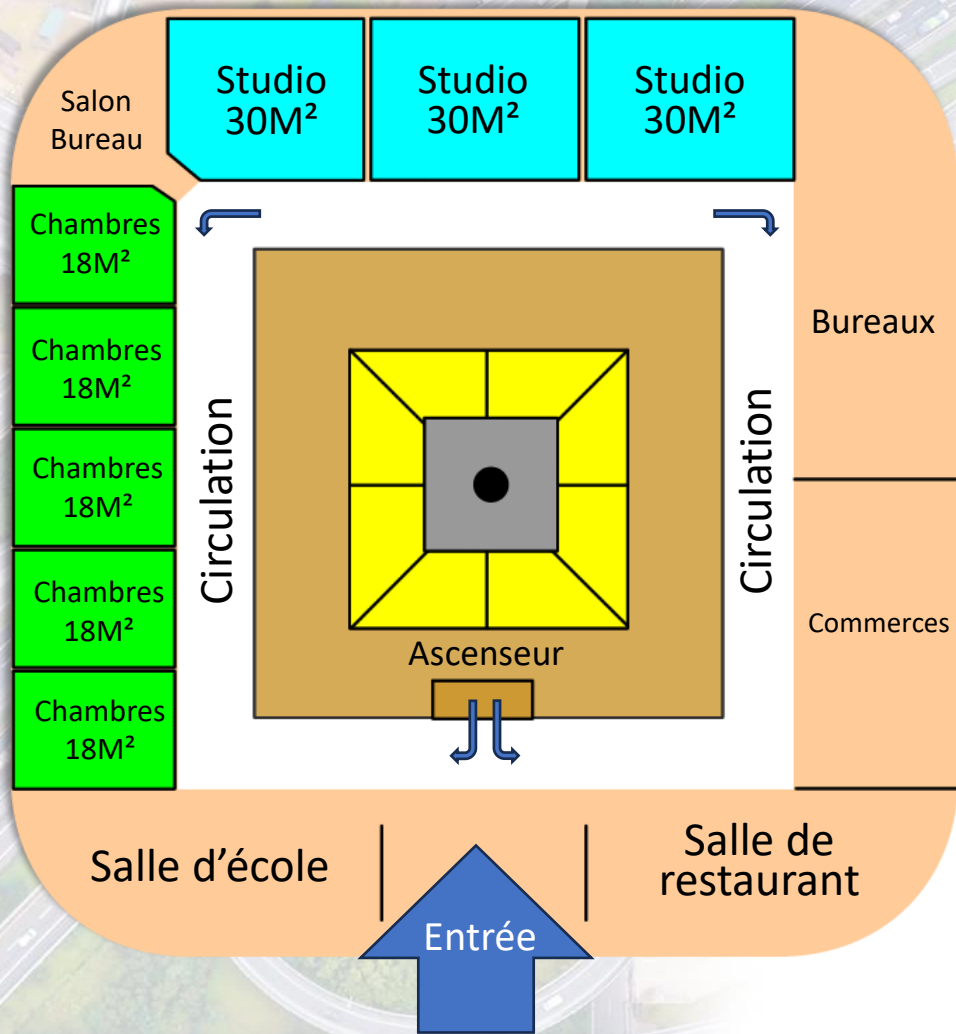
Entrée



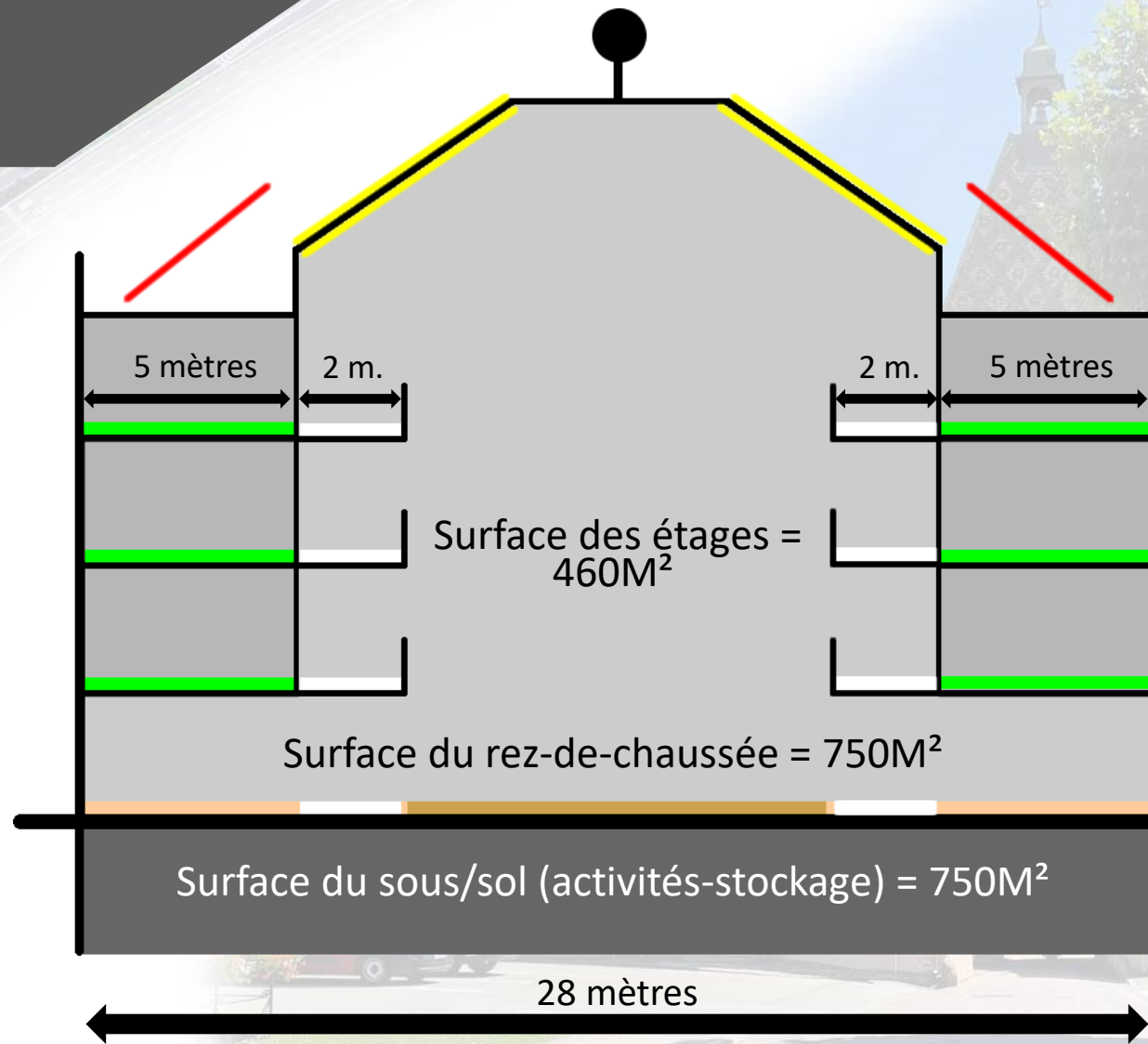
Le village de l'essentiel

Surface totale = 11.520 M²

Les surfaces



Les différentes configurations possibles

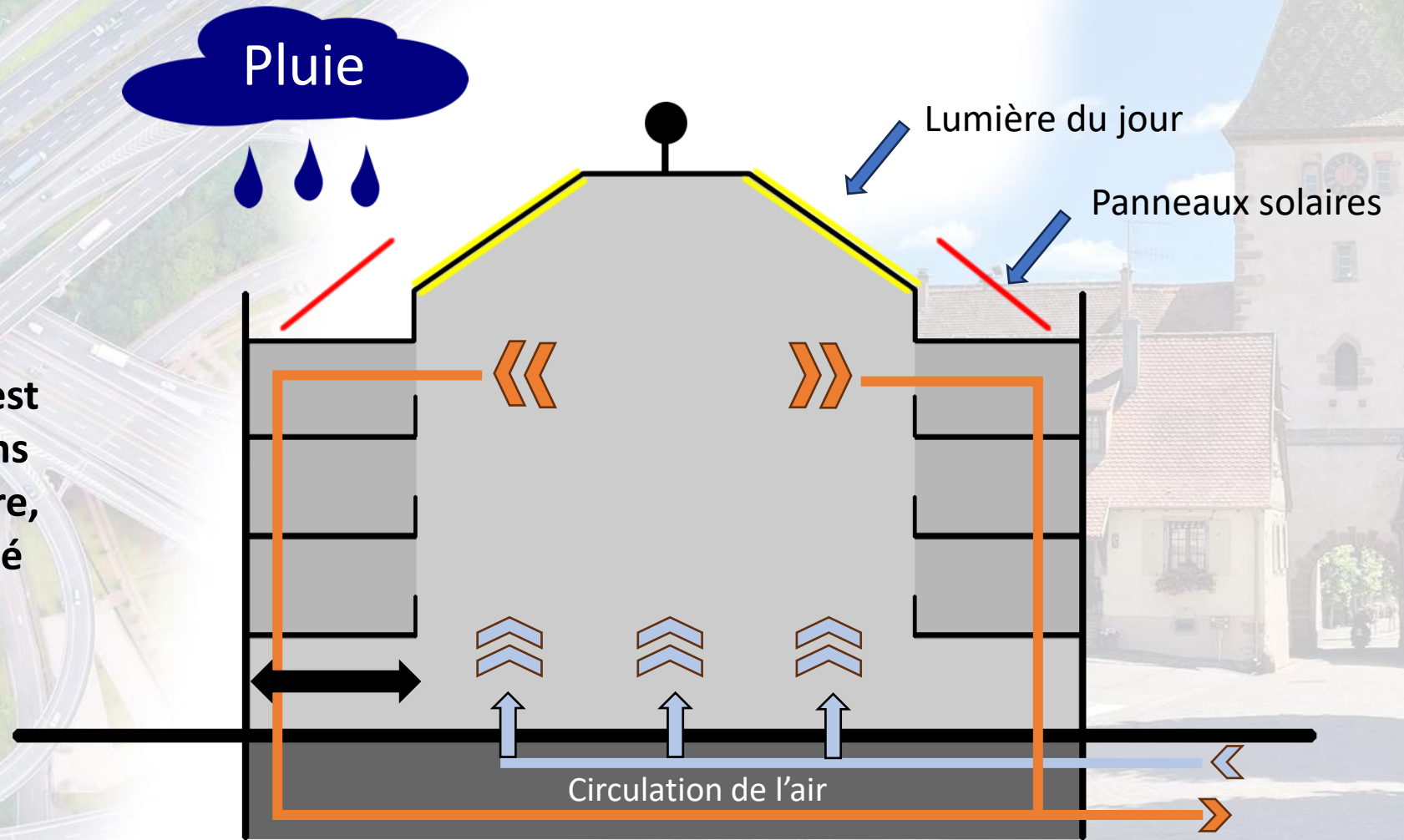


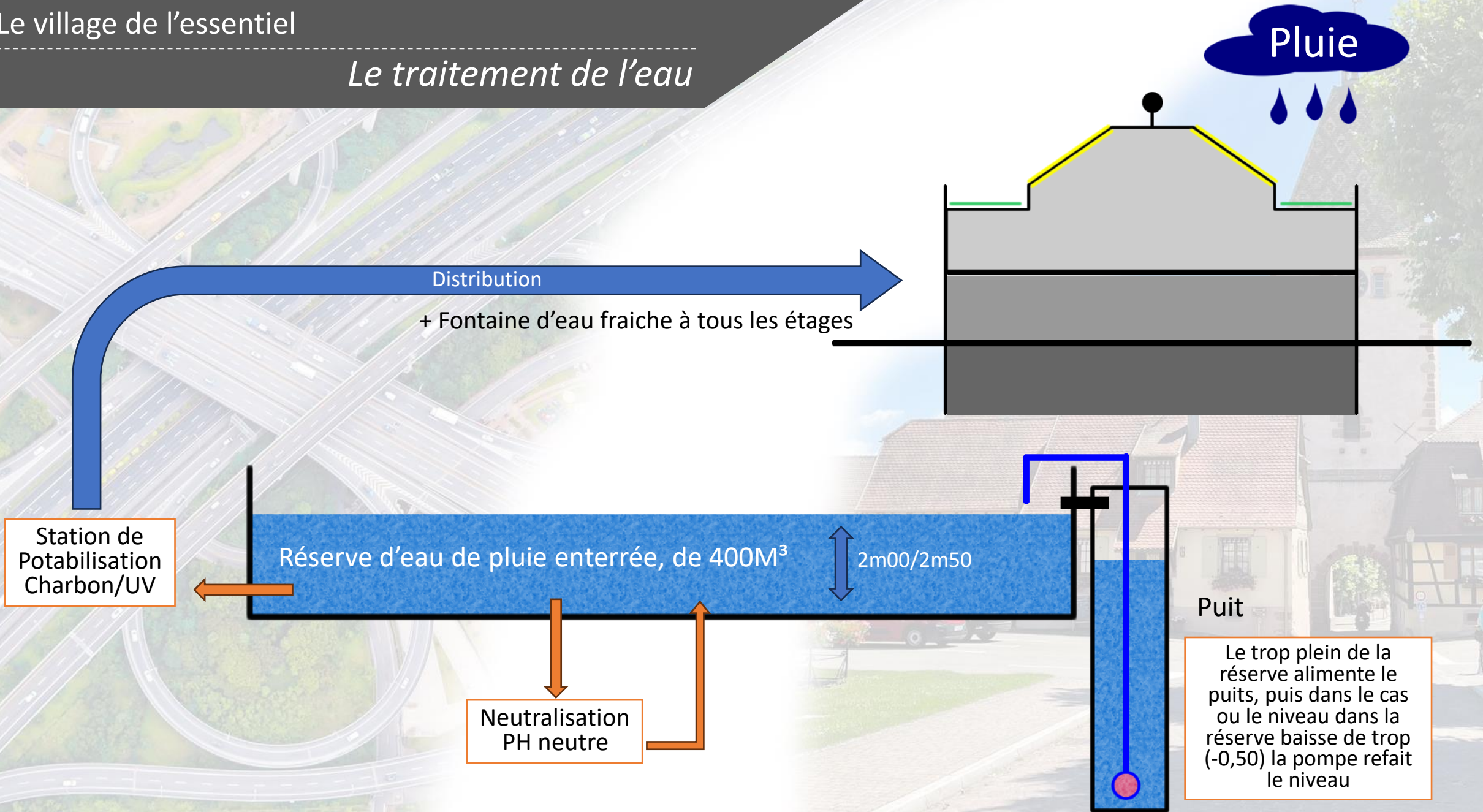
Architecture : RIAD

- Sous/sol tempéré
- 3 étages
- Toiture partiellement vitrée

Plan de coupe d'un bâtiment

La température ambiante est maintenue selon les saisons et la température extérieure, entre 18° l'hiver et 26° l'été





La climatisation

Circuit primaire de récupération

- ✓ Température à moins 3 mètres, entre 8° et 14°
- ✓ Sous le chemin de ronde, sur 300 mètres
- ✓ Circuit d'eau

Départ du circuit primaire

Sous le chemin de ronde (300 mètres), à moins de 3 mètres de profondeur

Retour du circuit secondaire

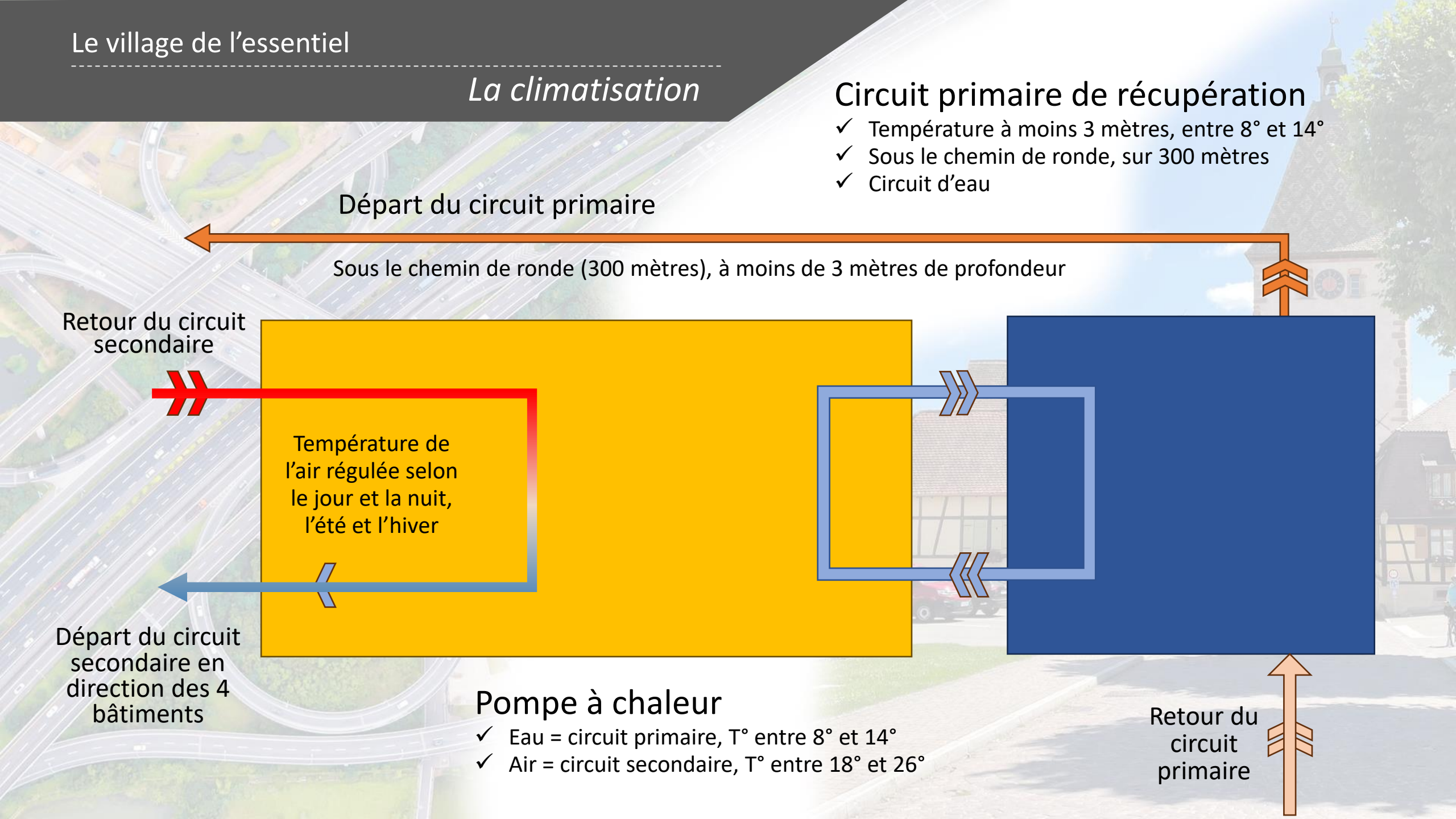
Température de l'air régulée selon le jour et la nuit, l'été et l'hiver

Départ du circuit secondaire en direction des 4 bâtiments

Pompe à chaleur

- ✓ Eau = circuit primaire, T° entre 8° et 14°
- ✓ Air = circuit secondaire, T° entre 18° et 26°

Retour du circuit primaire

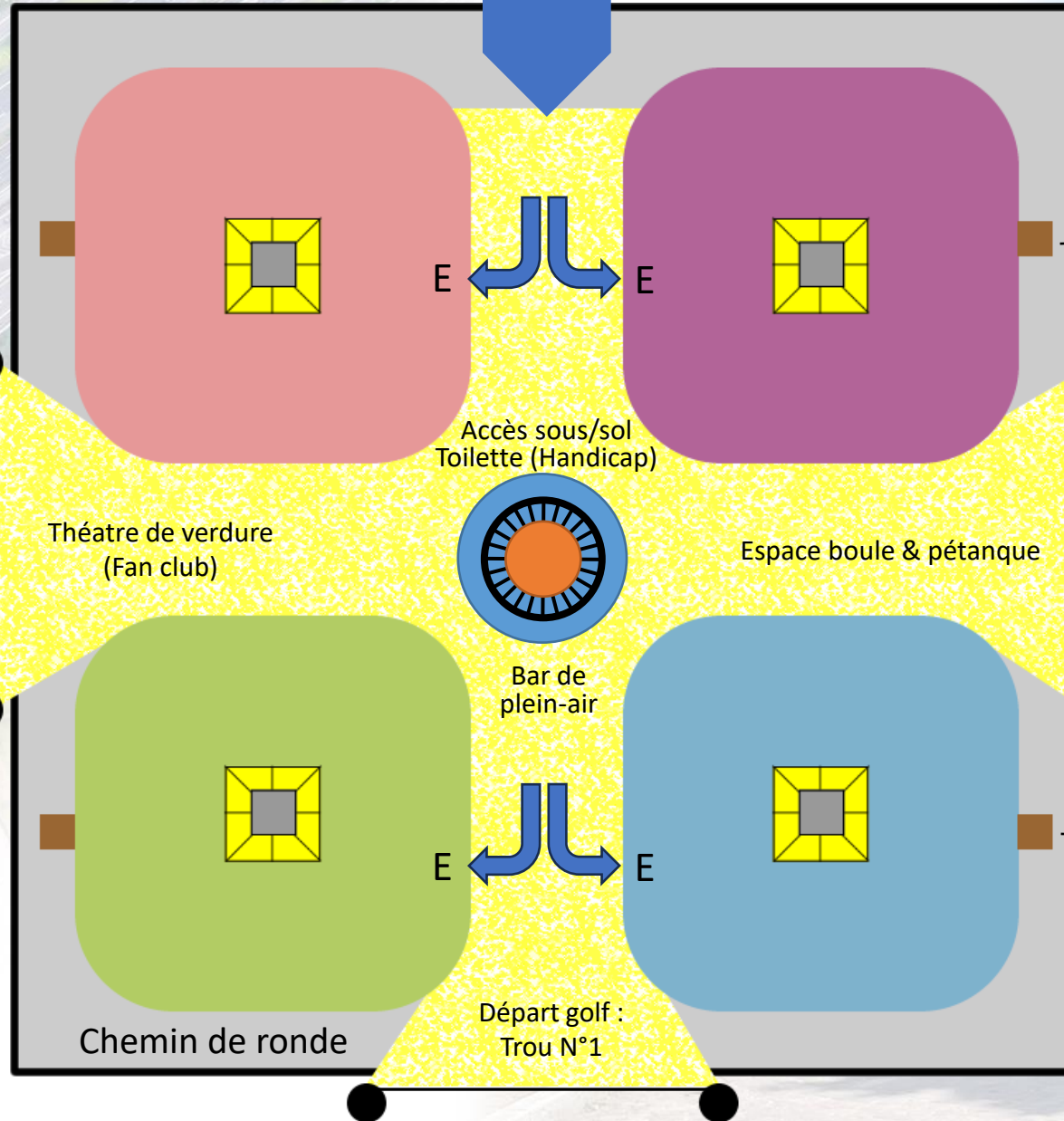


La partie jaune représente un espace de plein air, couvert en partie haute

Le village De l'essentiel

C'est sous cet espace couvert qu'à lieu :

- Le terrain de boules
- Les spectacles sur grand écran (Théâtre de verdure)
- Les banquets de « Porcelet à la broche » et autres festivités



Accès sous/sol Monte charge marchandises et accès services

Poteau métallique

Espace boule & pétanque

Auvent en toile jaune

Accès sous/sol Monte charge marchandises et accès services

Théâtre de verdure (Fan club)

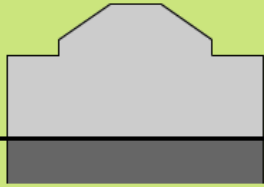
Accès sous/sol Toilette (Handicap)

Bar de plein-air

Chemin de ronde

Départ golf : Trou N°1

Hôtel Culture & séminaire



Que ce soit pour un baptême, un mariage, des obsèques, ou des réunions en famille comme Noël, le milieu rural manque cruellement de chambres d'hôtel, et encore moins de lieux proposant le gîte et le couvert en même temps. Plus généralement, c'est également la pénurie de chambres « sport handicap » en nombre suffisant sur un seul point, comme de chambres « familles » avec cabine et deux lits superposés junior à prix raisonnable.

D'autre part, depuis la crise du Covid, il est devenu une évidence que le télétravail et la visioconférence vont s'imposer dans bon nombre d'entreprises comme une solution d'avenir. Si bien qu'il va devenir tout aussi indispensable, pour le voyageur de commerce en déplacement, parfois sur une semaine, d'avoir à l'hôtel un bureau pour qu'il puisse se connecter avec sa hiérarchie, pour traiter les affaires en cours et préparer les lendemains, avec la possibilité de recevoir un client.

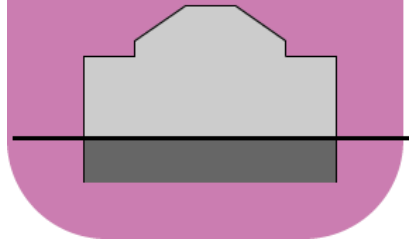
Enfin, une économie dynamique qui aspire à la prospérité a besoin de chambres pour séminaires d'entreprise, et encore plus pour les artisans entrepreneurs, de façon à les aider, par une gestion dynamique et un recrutement sélectif, à se développer. Les week-ends, la pénurie de chambres se trouve dans le tourisme et dans le sport d'équipe, toutes disciplines confondues.

Ainsi, en s'appuyant sur ces cent vingt sites ruraux de cent chambres* (60+40+4 suites VIP) chacun, répartis sur le territoire, connectés aux autoroutes, les offices de tourisme pourraient également être mis à contribution pour vendre d'innombrables semaines de « circuits des quatre saisons » avec, chaque jour, en point d'orgue, un site, un lieu, un événement, qui valoriserait la France de nos régions, pour devenir, à l'international, un modèle précurseur en matière de sobriété énergétique, où la considération de l'humain, sa culture, en parfaite harmonie avec la nature, serait au centre du projet. En outre et en même temps, les gains obtenus par l'office de tourisme pourraient, sous une forme à définir, participer très largement à la restauration de nos bâtiments, nos sites historiques et nos chefs-d'œuvre en péril.

D'autre part : Lors du règlement du séjour, chaque client recevrait, en guise de remerciement, un mouchoir en tissu brodé, de belle qualité, pour relancer le lavable à Cholet ou ailleurs... en France.

** Dans le cas de voies rapides, l'hôtel de 60 chambres ne se justifierait sans doute pas. Dans ce cas, ce bâtiment pourrait avoir une autre destination selon les besoins : studio pour juniors et seniors, école, siège de la communauté de communes, police, etc*

Alimentaire Hôtel/restaurant



Au pays de la gastronomie reconnue par l'UNESCO, il est bien loin le temps des dimanches matins heureux, où les mamans trans-mettaient à leurs enfants l'art de la cuisine... De nos jours, des centaines de milliers de familles, souvent en grand désespoir, se nourrissent de produits alimentaires industriels vus à la télé, car, tout simplement, ces pauvres gens ne savent même pas cuire un pot-au-feu, ni des pommes au four et peut-être pas deux œufs sur le plat, car personne ne leur a appris !

Le Village de l'Essentiel aura donc un rôle pédagogique important, pour réapprendre aux jeunes couples à cuisiner des plats simples à petit prix, dont les recettes seraient imprimées sur les nappes en papier, libre à chacun de les prendre en photo.

Au Village de l'Essentiel, sous la responsabilité du syndicat de la restauration, l'idée serait qu'un chef étoilé commande à distance une brigade, fournie généreusement par l'École hôtelière, avec comme mission de reprendre le leadership mondial en matière de restauration, tout en valorisant, par cette vitrine nationale, les métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

➔ **la brasserie** : Comme autrefois à proximité de chaque gare, le voyageur retrouverait, à toute heure, dans l'espace café, bar, snack, une petite cuisine en continu, à prix modéré. Avec, pour l'exemple, l'œuf mollet et ses mouillettes de pain, suivis d'un café gourmand pour moins de cinq euros. Le client pourrait aussi retrouver de belles endormies comme la crêpe Suzette flambée au Grand Marnier, l'omelette de la mère Poulard, la tarte aux pommes des demoiselles Tatin, avec, pourquoi pas, les dimanches à partir de onze heures, pour honorer cent vingt ans d'histoire gastronomique du Train Bleu, son gigot d'agneau tranché à table sur la servante au bain-marie, accompagné de haricots blancs ou d'un gratin dauphinois, son jus de viande, servi en plat unique. Sans oublier que la France possède des centaines de fromages et la meilleure baguette de pain au monde.

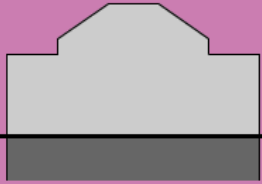
Nota : Les nappes en papier seraient également un moyen de communiquer les coordonnées de tous les commerçants et artisans du secteur, ainsi que les restaurants « Fait Maison » et nommés au Michelin du département. L'objectif étant que cette nouvelle cuisine fasse école en ville, de façon à freiner, puis marginaliser les fast-foods et autres cuisines micro-ondes.

➔ **Le restaurant** : L'objectif serait de revisiter les plats de nos terroirs, avec les produits du marché, à la manière de l'animateur Jean-Pierre Coffe. Cette initiative redonnerait à bien des familles l'envie et le plaisir de cuisiner des repas équilibrés à bas prix, et participerait à la lutte contre l'obésité, devenu fléau national. Ce qui n'empêcherait nullement des repas plus sophistiqués à des jours choisis, comme, par exemple, la Saint-Valentin. Les plats invendus de la journée alimenteraient, en sous-vide, le comptoir « vente à emporter », pour approcher le zéro déchet alimentaire.

➔ **L'espace banquet** : Toujours exécutée par une brigade détachée par l'École hôtelière et soutenue à distance, sous la responsabilité d'un chef étoilé, la cuisine de groupe, séminaires, mariages, etc. serait conçue et présentée en libre-service, façon Club Med, largement méditerranéenne, à base d'huile d'olive, avec toujours du poisson grillé, ainsi qu'une grande variété de hors-d'œuvre et de desserts. Ainsi, la France tiendrait la gastronomie par « les deux bouts », les meilleurs d'entre eux se verraient gratifiés du permis d'exercer le métier de restaurateur, avec l'appellation « Restaurant F », qui trouverait largement sa place entre la cuisine micro-ondes et les fast-foods, tandis que d'autres, à la recherche de l'excellence, continueraient le chemin des étoilés.

Nota : Enfin, au titre du recyclage des épluchures et déchets alimentaires, serait-il incongru et politiquement incorrect que soient élevés, dans une ferme des alentours, deux ou trois porcelets, qui seraient au menu, chaque premier dimanche de chaque mois, d'un repas festif de porcelets à la broche, organisé par et aux profits des « restos du cœur » et des diverses associations caritatives, où les élus de tout bord pourraient venir, sans tambour ni trompette, respirer la vie d'en bas.

Alimentaire
Hôtel/restaurant



Certes, il n'y aura pas des linéaires entiers de produits laitiers, d'aliments industriels, ni de bouteilles d'eau, ni de boisson gazéifiée en bouteille plastique, qui ont traversé la France en camions réfrigérés, et peut-être pas non plus de fraises à Noël. Mais les producteurs locaux et les commerçants, comme sur un marché de plein air en ville, apporteront, chaque jour, à l'image de nos centres-bourgs d'autrefois, l'essentiel en qualité dans le panier de la ménagère, tout au long de l'année, auquel pourraient venir s'ajouter... les surgelés de Picard, sous certaines conditions.

Les produits de nos abbayes et monastères réunis seraient également représentés, de façon à soutenir nos racines chrétiennes, avec, par exemple, la vente d'une seule bouteille par semaine de Chartreuse, pour susciter l'intérêt par la rareté. (Cette liqueur, qui est en forte demande au États-Unis, fait défaut sur le marché américain.) De même que certaines spécialités régionales seront réveillées pour retrouver leur rang. Les étalages réfrigérés seront approvisionnés au fur et à mesure de la vente à partir du stock en chambre froide en sous-sol, véritable « garde-manger ». Cette disposition évitera les chocs thermiques, et permettra une meilleure conservation des produits alimentaires, et une économie de frigories considérables par rapport aux GMS.

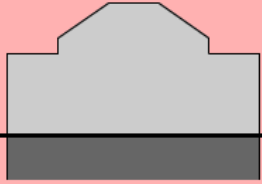
Chaque professionnel, le boucher traiteur, le poissonnier, le volailler, etc., en plus de sa marchandise habituelle, pourrait commercialiser en partage ou pas, les conserves liées à son activité. Ainsi, le poissonnier vendrait les boîtes de sardines, le boulanger les biscottes, etc., ce qui permettrait, par cette valeur ajoutée, une meilleure rentabilité. Le fournil, avec une température constante été comme hiver, permettrait la fabrication du pain, ainsi que la pâtisserie dans des conditions optimales. Le pain, les viennoiseries, la tarte du jour, les mignardises, etc. alimenteraient également la brasserie ainsi que le restaurant.

Tous les acteurs du marché alimentaire travailleront en sous-sol, dans des conditions de travail, de stockage et de température idéales, à moindre coût.

En outre, à partir de ces cent vingt Villages de l'Essentiel, un routage pourrait être mis en place pour alimenter, deux fois par semaine, en fraîcheur, L'Épicerie de l'essentiel, sur une commune des quatre mille cantons de trois cents à cinq cents habitants, qui deviendrait un lieu de convivialité, avec son bistrot PMU indispensable pour une vie en société. Dans le routage, il pourrait être mis en place le renouvellement des médicaments sur ordonnance, qui, avec un suivi à domicile par une infirmière, permettrait de garder nos anciens le plus longtemps possible dans leur cadre de vie. Les mamans, qui passent leurs week-ends à faire des machines à laver, pourraient également déposer leur panier de linge pour un retour six jours plus tard, avec un lavage du Linge à l'eau de pluie, sans phosphate Ni polyphosphate, comme jadis au bord de la rivière.



Sport & santé
Chambres externes



À proximité d'une autoroute ou d'une voie rapide, en collaboration avec le CHU régional, le projet serait de mettre en place, dans ces cent vingt lieux, un pôle médical soutenu par les internes de CHU en dernière année de formation, dont l'engagement au sein des villages, par sessions de plusieurs mois, deviendrait un passage obligé avant d'avoir le droit d'exercer en profession libérale, une fois le diplôme en poche.

Le Village de l'Essentiel, avec 2 880 mètres carrés dédiés au sport et à la santé, ouverts de huit heures à vingt-deux heures, sept jours sur sept, correspondant aux heures d'ouverture des commerces, comblerait en grande partie les déserts médicaux, prendrait sa part dans la médecine d'urgence et pourrait devenir le centre départemental de la lutte contre l'obésité par le sport et l'alimentation.

Le sous-sol de 780 mètres carrés pourrait devenir le centre départemental de l'imagerie, regroupant l'échographie, la radiologie, le scanner et l'IRM.

En dehors du pôle médical de la médecine traditionnelle, un SAMU à demeure permettrait d'intervenir rapidement en cas d'accident sur l'autoroute, et remplacerait, en milieu rural, les pompiers, qui n'ont pas toutes les compétences pour faire la différence entre l'urgent et l'important, et éviterait, parfois, des allers-retours minutés avec un centre de soins.

- Dix chambres de deux lits médicalisés, pour la médecine d'urgence en attente de transfert si besoin.
- Dix chambres de deux lits, réservés aux externes et aux médecins urgentistes.
- Un espace fitness de 580 mètres carrés, panoramique, en accès gratuit à tout public, compléterait le pôle santé et de lutte contre l'obésité, avec un programme en relation avec un nutritionniste et le corps médical.



Le golf, l'emblème de la nature et de la santé par excellence serait arrosé automatiquement, dès la tombée de la nuit, avec l'eau de la station d'épuration produite dans la journée.

Avant la pratique de ce sport, dans un écrin verdoyant et fleuri, l'aménagement de chaque golf serait conçu en étroite collaboration avec l'INRA et le syndicat des paysagistes, pour tester et redécouvrir les meilleurs capteurs de gaz carbonique, les meilleures plantes et fleurs mellifères pour nos abeilles, ainsi que l'adaptation de certains fruitiers, vignes, kiwis, noyers et autres... pour nourrir une cartographie de leur évolution dans des terroirs et sous des climats différents.

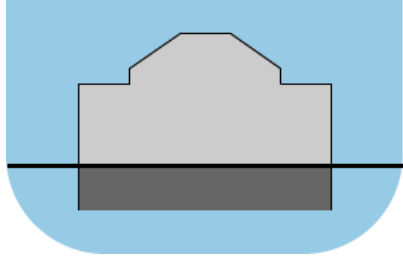
Et puis, brièvement, ne pourrait-on pas mettre en place, dans chaque golf, un « potager éducatif » avec, chaque jour, à la télé, le quart d'heure du jardinier et sa basse-cour, pour ancrer une alternative au supermarché pour nourrir sainement, à bas prix, sa famille nombreuse ? La faillite de la ville et les maux qu'elle engendre, ne se résument-ils pas en quelques mots : HLM – Cité – Béton – Allocation – Voyous ? Seul un jardin, à bien des égards, serait la solution.

Enfin, le golf laisse augurer qu'il puisse y avoir, dans sa conception, cent vingt théâtres de verdure, qui permettraient au ministère de la Culture de sortir des sentiers parisiens, pour développer en direct et/ ou en simultanément, sur grands écrans en plein air, nos passions sportives et culturelles, avec, par exemple, le match ou la pièce de théâtre de la semaine, le tour de France des espoirs de la musique, des festivaliers, et sans doute bien d'autres choses encore, qui réuniraient, en pleine nature, les jeunes et les moins jeunes, pour une meilleure cohésion sociale.

Bien entendu, chaque golf serait conçu par et mis à la disposition de la FFG, libre à elle de réserver tous les mercredis à l'organisation d'un championnat cadet / junior inter-village. Enfin, chaque golf pourrait avoir également sa station de décollage et atterrissage de drones, ainsi que d'hélicoptères à partir d'Aéroports de Paris, pour désenclaver, par les airs, nos régions, pour le bonheur du milieu rural



Salon des artisans
« Tout pour la maison »



Constatation : depuis la disparition des Pages Jaunes et de la plu- part des showrooms en milieu rural, l'artisan a deux boulets aux pieds pour développer son entreprise : le commercial et le recrutement, dont il n'a ni le temps de s'occuper ni, souvent, les compétences requises pour le faire. Dans le Village de l'Essentiel, les artisans et auto entrepreneurs du second œuvre auraient leur vitrine commune autour d'un salon per- manent du tout pour la maison, intérieur et extérieur, multimarques type Artipôle + CDEO, dont ils pourraient devenir, selon Artipôle, coactionnaires.

Principe général de fonctionnement : -----

Principe général de fonctionnement à valider : le client fait ses choix de matériel auprès d'un conseiller, lequel établit un devis prix public hors pose. Puis, si le client ne connaît pas d'artisan, le conseiller lui propose l'un d'eux, dans une liste d'adhérents proches du lieu des travaux à effectuer. À la réception de la copie du devis remisé, l'artisan prend rendez-vous pour la visite des lieux, rajoute sa main-d'œuvre, planifie, installe, facture fournitures et pose en TTC. De telles dispositions permettraient de réduire de façon drastique le travail au noir ; en même temps, ce salon développerait celui des artisans et auto entrepreneurs, afin de satisfaire l'énorme marché de l'habitat, y compris en ville, dont, souvent, les habitants ne savent pas à qui s'adresser, pour améliorer leur cadre de vie, y compris les plus simples.

De plus, l'espace « tout pour la maison » serait étoffé de l'électroménager, de la bureautique, de la décoration ambiance et style, et du matériel de jardinerie en relation avec les paysagistes et pépiniéristes du coin, ce qui compenserait l'aberration des jardinerie en ville, grosses consommatrices d'eau, pour l'arrosage des plantes, et d'électricité pour la climatisation de leur verrières.

Ainsi, avec la banalisation du télétravail et de la visioconférence, toutes les commodités à portée de... vélo électrique, le marché de l'immobilier en milieu rural se développerait de façon exponentielle, qui ferait naître une multitude de jeunes entrepreneurs, sans que les clients doivent Taper 1... Taper 2... Taper 3..., pour devenir un lieu incontournable qui changerait les habitudes, rééquilibrerait progressivement le parc immobilier, le flux commercial de chaque département, pour une vie avec moins de carbone et plus d'oxygène.

L'assistance aux entrepreneurs : -----

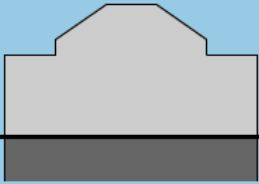
Au lieu de vouloir faire tirer l'économie par les premiers de cordée, ne serait-il pas largement préférable d'aider toutes les entreprises, qu'elles emploient cinq ou cinquante personnes, à se doter des mêmes outils (en partage) qu'ont toutes les grandes, à savoir : une direction des ressources humaines, ainsi qu'une direction financière, selon des formalités à définir en association avec l'expert-comptable ?

La direction des ressources humaines, comme dans toutes les grandes, aurait la charge du recrutement, du licenciement, de la gestion, en général, du personnel, des salaires, dans le respect de la législation.

Le directeur financier, en relation avec la secrétaire-comptable de l'entreprise, mettrait en place une comptabilité analytique, définirait avec l'entrepreneur, en début d'exercice, un budget prévisionnel, achats et ventes, qui serait suivi, au mois le mois, d'un compte d'exploitation. Ces dispositions permettraient au chef d'entreprise de piloter son entreprise avec clairvoyance, de réagir en temps voulu, sans devoir attendre le bilan de l'expert-comptable, trois mois après la fin de l'exercice, ce qui est une aberration !

Ainsi, l'entrepreneur « aux multiples casquettes », libéré de nombreuses tâches périphériques, pourrait se projeter et se consacrer pleinement au développement de son entreprise, pour qu'elle devienne prospère, qu'elle fasse des profits, car, contrairement aux idées largement répandues – « pour vivre heureux, vivons cachés » – plus une entreprise paie de l'impôt, plus elle prend de la valeur, mieux elle est transmissible.

Salon des artisans
« Tout pour la maison »



Les latins que nous sommes ont une histoire inventive, créative, et prospère, mise sous l'éteignoir par la mondialisation. Dans l'espace attente du pôle santé, la Poste pourrait se réinventer à travers ces cent vingt Villages de l'Essentiel, en apportant de la visibilité aux entreprises du Made in France, avec une plateforme numérique exclusive, conçue dans son arborescence comme celle du Bon Coin, avec deux accès possibles, l'économie et l'emploi.

➔ **L'économie**

Les écrans numériques mis à disposition du grand public offrent la possibilité de commander en ligne les produits du Made in France, dont la livraison serait assurée par Chronopost et Colissimo, créant ainsi une alternative et une compétitivité à Amazon et ses handlers robotisés, diffusant des produits venus surtout d'ailleurs.

➔ **L'emploi**

Idem que ci-dessus, de la même façon qu'on passe une annonce immobilière gratuite sur Le Bon Coin, le concept permettrait à tout un chacun, employeurs et DRH, de réunir sur un écran toutes les annonces départementales, régionales, et nationales... Le recruteur pourrait suivre à distance la pertinence de son annonce par un compteur de visites, mesurer son attractivité et la rectifier à souhait. Le demandeur d'emploi, quant à lui, pourrait consulter, à sa guise, les offres d'emploi près de chez lui, sur son département comme en national. Le candidat pourrait ainsi, par la multiplicité des annonces, trouver forcément un emploi, mettre en parallèle le salaire proposé avec le coût du trajet et d'un logement, décider de changer de métier comme de région avant de postuler. Un service de drones exclusif La Poste : dans chaque Village de l'Essentiel, une aire de décollage-atterrissage pour drones permettrait de développer un réseau national de messagerie urgente (médicale) exclusif, sans émission de carbone, en avance sur son temps, ce qui aurait comme avantage immédiat de réduire le nombre de camionnettes sur les trottoirs en ville, pour une distribution par un véhicule électrique La Poste et une meilleure rentabilité de celle-ci.



Le village de l'essentiel

...et son *esprit Club*

Une nouvelle France en marche !

Il y a 4
suites
VIP

